

LES AVENTURES D'UN CAMÉRAMAN PLONGEUR

Evitant de justesse
les harpons des pêcheurs sous-marins,
jouant avec une baleine tueuse,
et des requins anthropophages
— c'est le métier du cinéaste
spécialiste des profondeurs de Hollywood.

LAMAR BOREN BRAQUE SON ENORME
CAMERA de 35 mm (sous carter) sur un
sous-marin d'anticipation réalisé pour un
nouveau film « Autour du monde sous la
mer ».

« **N**AMU avait l'air aussi gros qu'un sous-marin et beaucoup plus dangereux. Imaginez un tigre qui pèse plus de cinq tonnes et vous aurez une idée de l'effet que ça fait d'être dans l'eau à côté d'un épaulard ou baleine tueuse. »

C'est Lamar Boren qui est en train de gagner son pain quotidien. Boren est un plongeur émérite avec SCUBA et le cinéaste sous-marin le plus recherché du monde. En vingt ans de cinéma aquatique, il a eu maille à partir avec la plupart des habitants de la mer, mais c'est la première fois qu'il a affaire à un épaulard qu'on considère comme l'animal marin le plus dangereux.

Pris dans un filet de pêche et vendu à Ted Griffin, directeur de l'Aquarium Public de Seattle, le célèbre NAMU semblait plein de sympathie pour les êtres humains. Griffin pouvait lui donner à manger à la main et monter sur son dos, mais comment allait-il réagir devant un étranger ? Boren fut chargé par Ivan Tors, producteur de cinéma, de le filmer.

L'eau de l'enceinte, dans le Puget Sound, était sombre, et Boren était en train de régler sa caméra de 35 mm lorsque Namu apparut soudain, fonçant sur lui avec la gueule ouverte, montrant ses terribles dents.

« C'était un moment terrible, dit Boren, mes dents faisaient plus de bruit que la caméra. »

Mais c'était seulement la manière de jouer de Namu et il se lia très vite avec Boren.

« J'espère seulement qu'il restera dans ces bonnes dispositions assez longtemps pour que je termine mon film, a dit Boren. Je ne ferai qu'une bouchée pour une créature qui dévore 200 kg de saumon par jour. »

Boren a pourtant l'habitude de flirter avec le danger. Il a établi sa réputation en prenant des vues sous-marines sensationnelles, du genre qui fait haleter les spectateurs. Quand on a filmé la scène sous-marine de Thunderball, un film de James Bond, il a été chargé de faire une prise de vue de bataille à coup de fusils à harpons.

« C'était énervant, dit-il, de travailler avec ces harpons qui me sifflaient aux oreilles en passant. J'aurais préféré être avec des requins. »

Boren a souvent filmé des requins mangeurs d'hommes sans protection, mais lorsqu'il tourna la scène sous-marine avec les requins pour *le Vieil Homme et la Mer*, il travaillait dans une cage, une précaution nécessaire parce qu'on voyait quelquefois jusqu'à une centaine de requins à la fois à portée de prise de vue, et ils devaient suivant le scénario déchiqueter un énorme marlin.

« Ils étaient vraiment féroces, raconte Boren. On les avait excités en leur jetant de la viande crue et lorsque le marlin fut jeté à la mer, ils se jetèrent dessus et le dévorèrent en trois minutes. Il pesait 250 kg. J'étais dans la cage tout près et je n'ai rien filmé d'aussi terrifiant. »

Elevé à Riverside, en Californie, Boren commença à plonger étant gosse avec un casque fabriqué par lui-même. Pendant ses années d'études, il s'intéressa à la photographie, et après avoir fait des études techniques il devint photographe de pose professionnel.

Après 1940, il fit partie du Bottom Scratchers Club, un club célèbre de plongeurs de San Diego.

A cette époque, il fallait réaliser soi-même le matériel pour la photographie sous-marine, et Boren construisit son premier carter sous-marin pour une Bolex 16 mm et commença à tourner des films. En 1952, il construisit une caméra sous-marine de 35 mm, et il en obtint de si bons résultats qu'il fut chargé pour la première fois de prendre des vues pour un film de grande production, une histoire de chasse au trésor où jouaient notamment Jane Russel, Richard Egan et Gilbert Roland.

S'EQUIPANT AVEC L'AIDE D'UN ASSISTANT. Boren commence une journée de prise de vues. En vingt ans de travail cinématographique, il a passé plus de 2 000 heures sous l'eau.



Cette caméra avec son carter était le fruit d'une longue expérience dans la photographie sous-marine.

« Il faut une caméra qui peut être déplacée en nageant dans toutes les directions, explique Boren. Il faut qu'elle fasse corps avec l'opérateur.

Le premier travail exécuté par Boren pour Ivan Tors fut pour le film *Underwater Warrior*, sur les hommes-grenouilles de la Marine américaine, et c'est alors qu'il échappa au plus grand danger. Prenant des vues d'un sous-marin dans des eaux sombres, il aperçut soudain le navire à 3 mètres devant, se dirigeant droit sur lui. Il lâcha la caméra et s'esquiva s'en tirant avec quelques légères contusions seulement.

« A un moment pareil, la dernière chose qu'on a envie de faire, c'est de continuer à filmer, dit-il.

« On s'éloigne aussi vite qu'on peut. »

Tors le chargea ensuite de prendre des vues pour le programme de TV *Sea Hunt*, en 155 épisodes. Il filma également 32 morceaux du programme *Aquanauts* pour la TV. Il a aussi à son compte des films de grande production (*Flipper*, les *Nouvelles Aven-*

tures de Flipper, *Thunderball*, le *Tour du monde sous la mer*).

« La simplicité est le secret du succès dans la photographie sous-marine », explique Boren. Un carter de caméra doit avoir de gros boutons de commande et des indicateurs à cadran. On doit pouvoir les manœuvrer en portant des gants de boxe. »

Il estime que les amateurs introduisent trop de complications dans la photographie.

« Il faut prendre l'exposition qui vous semble la plus convenable, dit-il. On peut aussi avoir une cellule photo dans un petit bocal étanche. »

Les premières impressions permettent souvent d'obtenir les meilleurs résultats en photographie, selon Boren.

« Le monde sous-marin lui-même peut devenir banal, aussi le novice devrait filmer tout ce qui l'intrigue à première vue et aller plus loin. »

Boren parle avec dédain des dangers sous-marins :

« Il suffit d'être raisonnable, dit-il. Là comme ailleurs, les mésaventures sont dues aux erreurs ou aux accidents. »





APPRIVOISE AVEC DES TRANQUILLISANTS, un redoutable requin-tigre est poussé vers la camera de Boren, pour une prise de vues du film.



CETTE FAUSSE MURENE GEANTE a été réalisée dans les ateliers d'Hollywood pour les besoins du film. Boren lui donne des attitudes qui la rendront plus réaliste.

LA RESERVE DE FLOTTABILITE est importante pour un cinéaste sous-marin. Le plongeur doit faire corps avec la camera pour pouvoir la manœuvrer dans toutes les directions.



PRENANT DES VUES PAR LE HUBLLOT, Boren filme l'intérieur d'une sphère sous-marine qui, d'après Hollywood, serait la demeure future des aquanautes qui vivent et travaillent au fond de la mer.



Cette caméra avec son carter était le fruit d'une longue expérience dans la photographie sous-marine.

« Il faut une caméra qui peut être déplacée en nageant dans toutes les directions, explique Boren. Il faut qu'elle fasse corps avec l'opérateur.

Le premier travail exécuté par Boren pour Ivan Tors fut pour le film *Underwater Warrior*, sur les hommes-grenouilles de la Marine américaine, et c'est alors qu'il échappa au plus grand danger. Prenant des vues d'un sous-marin dans des eaux sombres, il aperçut soudain le navire à 3 mètres devant, se dirigeant droit sur lui. Il lâcha la caméra et s'esquiva s'en tirant avec quelques légères contusions seulement.

« A un moment pareil, la dernière chose qu'on a envie de faire, c'est de continuer à filmer, dit-il.

« On s'éloigne aussi vite qu'on peut. »

Tors le chargea ensuite de prendre des vues pour le programme de TV *Sea Hunt*, en 155 épisodes. Il filma également 32 morceaux du programme *Aquanauts* pour la TV. Il a aussi à son compte des films de grande production (*Flipper*, les *Nouvelles Aven-*

tures de Flipper, *Thunderball*, le *Tour du monde sous la mer*).

« La simplicité est le secret du succès dans la photographie sous-marine », explique Boren. Un carter de caméra doit avoir de gros boutons de commande et des indicateurs à cadran. On doit pouvoir les manœuvrer en portant des gants de boxe. »

Il estime que les amateurs introduisent trop de complications dans la photographie.

« Il faut prendre l'exposition qui vous semble la plus convenable, dit-il. On peut aussi avoir une cellule photo dans un petit bocal étanche. »

Les premières impressions permettent souvent d'obtenir les meilleurs résultats en photographie, selon Boren.

« Le monde sous-marin lui-même peut devenir banal, aussi le novice devrait filmer tout ce qui l'intrigue à première vue et aller plus loin. »

Boren parle avec dédain des dangers sous-marins :

« Il suffit d'être raisonnable, dit-il. Là comme ailleurs, les mésaventures sont dues aux erreurs ou aux accidents. »

